

# Écoles Pasteur et Victor-Hugo, à Lambersart : les parents chantent, crient, manifestent

mardi 12.04.2011, 05:18 - La Voix du Nord



Vendredi soir, des parents de Pasteur ont chanté, sur la scène de la salle Malraux, leur désaccord.

## | LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

Des parents d'élèves qui montent sur scène pour « chanter » leur colère. D'autres qui manifestent avec humour, mais détermination : les possibles fermetures de classes à la rentrée dans l'enseignement primaire lambersartois font réagir ! ...

Hier, les parents de l'école Victor-Hugo se sont installés, à 16 h 30, dans la rue avec tables, chaises, banderoles et... pas mal de slogans faisant mouche. « Dans la commune, quatre écoles sont concernées par des risques de fermeture de classe. Sauf que pour certaines d'entre elles, les parents ont été avertis dès février. Ils ont eu le temps de se mobiliser, ont été reçus par le maire et ont finalement réussi à éviter la fermeture », expliquait, sur le trottoir, Nadine Lhuillier, au nom des parents du groupe scolaire Lanoy-Blin - Victor-Hugo. Sauf que dans cette école du quartier de Canteleu, rien n'avait filtré. Jusqu'à « il y a une dizaine de jours ». « On a entendu parler d'une fermeture, mais on n'a rien d'officiel pour l'instant. On a écrit au maire et à l'inspectrice ». Une pétition a vite recueilli plus de 300 signatures. « Dans ce quartier, dans cette école, il y a une vraie mixité sociale. Nous accueillons notamment des enfants placés en foyers et c'est pour cette raison que nous avons 2 CP à effectif réduit ». Dans la foulée de cette manifestation

colorée, les représentants des parents d'élèves devaient assister à un conseil d'école.  
« Nous allons appeler le rectorat à revoir sa position ».

Vendredi soir, ce sont les parents d'élèves de Pasteur (quartier Châteaux Verghelles) qui ont... haussé la voix ! Une vingtaine d'entre eux sont montés sur scène à l'occasion du spectacle de chorale des enfants, qui était donné à la salle Malraux et ont chanté « Alors, pourquoi Pasteur ? » sur l'air d'« Allô maman bobo ». « Nous n'avions pas envie de descendre dans la rue pour manifester et encore moins bloquer l'école en signe de contestation. Exprimer notre désaccord en chanson était pour nous le meilleur moyen de faire passer un message fort », confiait Anne Masse, présidente de la PEEP. « Nous sommes dans l'incompréhension car les effectifs sont stables et la fermeture d'une classe risquerait de perturber le bon fonctionnement de l'école. » •

BENOIT DESEURE et THOMAS DAGBERT (CLP)

 Partager : S'abonner :